



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Auvergne-Rhône-Alpes | 2006

Saint-Chamond – Rue de Paradis

Opération préventive de diagnostic (2006)

Catherine Coquidé



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/60129>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Catherine Coquidé, « Saint-Chamond – Rue de Paradis » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 22 février 2021, consulté le 25 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/60129>

Ce document a été généré automatiquement le 25 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Chamond – Rue de Paradis

Opération préventive de diagnostic (2006)

Catherine Coquidé

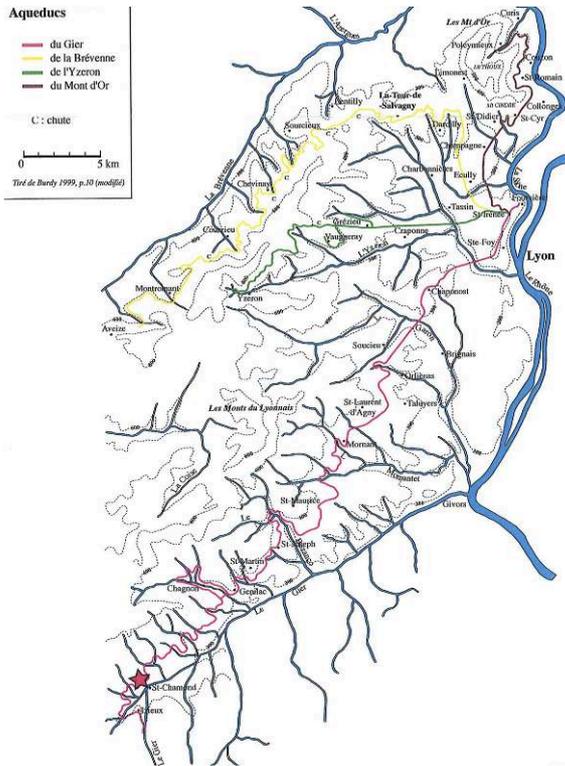
NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

Coquidé C. 2006 : *Saint-Chamond (Loire, Rhône-Alpes) rue de Paradis, rapport de diagnostic, Bron, Inrap.*

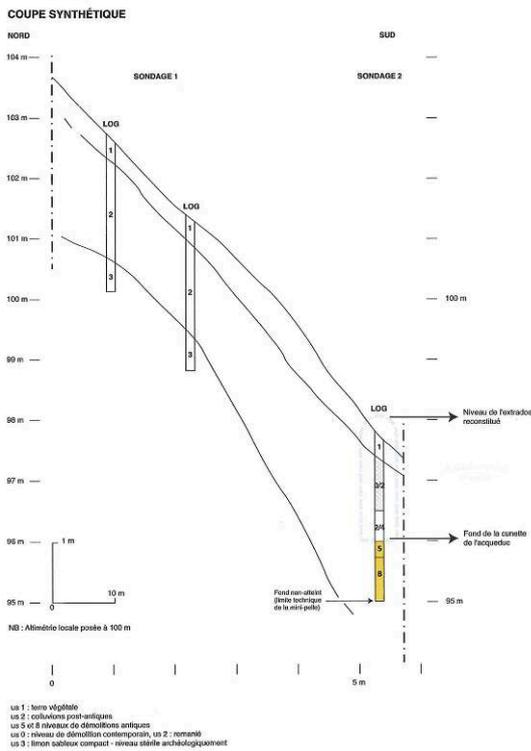
- 1 Un diagnostic archéologique sur l'emprise d'un lotissement a permis de confirmer le passage de l'aqueduc antique du Gier au niveau de la boucle contournant l'extrémité du vallon. L'étude stratigraphique révèle, en revanche, qu'au moins une partie de cette section, enfouie à près de deux mètres de profondeur, était aérienne il y a 2000 ans. En effet, le fond du canal a été partiellement reconnu, sur l'extrémité sud-ouest de la parcelle, arasé au niveau de la cunette au sommet de la fondation, alors qu'un niveau de démolition antique reprenant divers éléments de construction se développe en contrebas sur plusieurs dizaines de centimètres. Des briques d'arasés, presque intactes, inorganisées, mais posées à plat à la base de ce remblai, semblent indiquer la présence d'un niveau de circulation. La mise au jour de blocs issus d'un parement réticulé confirme l'hypothèse d'un passage aérien, qu'il soit sur mur ou sur une ou plusieurs arches. Une comparaison des altimétries montre, en revanche, que le canal se situe en limite de sondage vers le sud-est.
- 2 Aucun autre vestige, aménagement du canal, structure contemporaine ou tranchée supérieure, n'a été repéré. Aucun indice de datation concernant la construction ou le démantèlement de l'ouvrage n'a été mis en évidence. Le mobilier céramique reste inexistant. Seuls deux petits fragments érodés de *tegulae* sont à noter. Le colmatage par une épaisse colluvion limoneuse témoigne d'une évolution notable de la topographie depuis la période antique.

Fig. 1 – Tracé des quatre aqueducs de *Lugdunum*



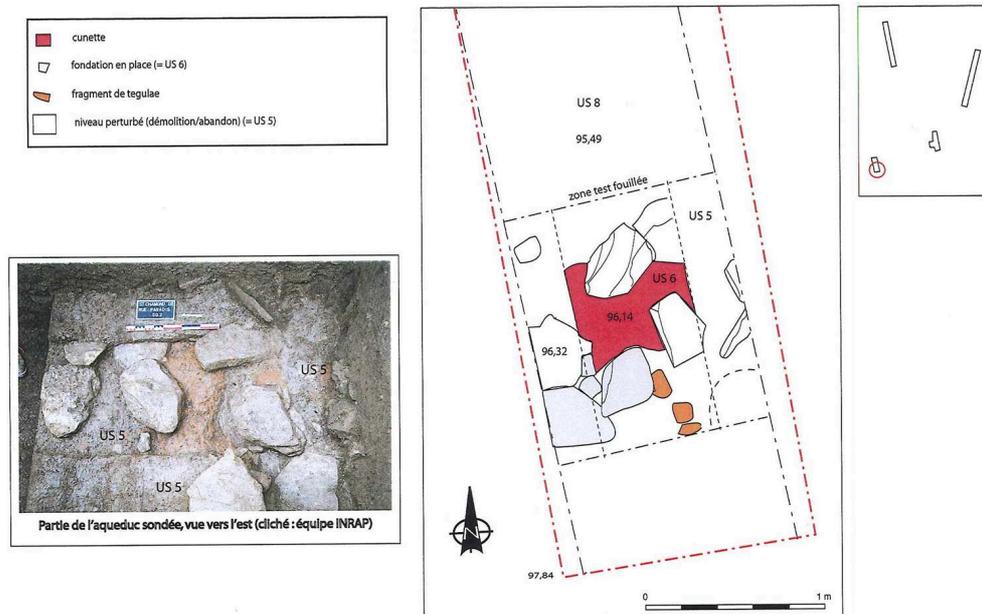
Source : Burdy 1999 (modifié).

Fig. 2 – Coupe nord/sud du versant



DAO : G. Macabéo (Inrap).

Fig. 3 – Détail du sondage 2



Cliché et DAO : équipe de fouille et A.-C. Mauger (Inrap).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtB8WDYqd6u9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtzWwOdr34hl>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtBWZmMmtKkB>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIkSWVMVuqB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH5r3FYBpwe>

Année de l'opération : 2006

AUTEURS

CATHERINE COQUIDÉ

Inrap